

## L'Eglise St François d'Assise, FES, Maroc

Fiche rédigée par **Alix Audurier Cros**, professeure émérite en Architecture,  
avec le concours de **Gilles Demmerlé** et du père **Matteo**, curé de la paroisse .

**Photos Alix Audurier Cros**

L'église Saint François d'Assise a été le symbole de la Chrétienté à Fès, car elle fut et reste encore aujourd'hui la plus importante église de la ville. Pour la communauté catholique, elle a été le lieu des moments marquants de la vie des familles: baptêmes, mariages, obsèques. La situation de l'église St François nous invite à donner les dates d'implantation des chapelles et des églises à Fès à partir de 1912 et du Protectorat sous le général Lyautey, afin que l'on considère cet édifice comme un monument historique. Elle est aussi un symbole des bonnes relations qui ont toujours été tissées entre les différentes croyances sur place. En effet, elle fut notamment le lieu de rassemblement des scouts de France qui organisaient tous les ans des rencontres « œcuméniques » avec les autres mouvements scouts (notamment musulmans, juifs et protestants), pour des camps de printemps à Raz el Ma, Immouzer ou Ifrane. Le souvenir en a été conservé à travers les photos d'époque. (cf archives de l'AFA).

### I- HISTORIQUE

#### **1) Première période. Années antérieures à la guerre de 14-18:**

##### **- Premières chapelles en médina:**

Quelques années seulement après la construction de la première gare de Fès-Ville-Nouvelle (1915) la petite chapelle Saint Michel, rue Ed Douh à côté du palais du Batha, fut édifée en souvenir du père Michel Fabre, tué lors des émeutes de 1912. Cette chapelle primitive aujourd'hui détruite a été construite dans la maison où 4 télégraphistes furent assiégés et dont un seul a survécu. **Elle fut la première église de Fès. Avant, les offices étaient célébrés dans une chambre de l'hôpital Auvert, dans une pièce prêtée par la Compagnie Marocaine ou en plein à Dar Debibagh.**

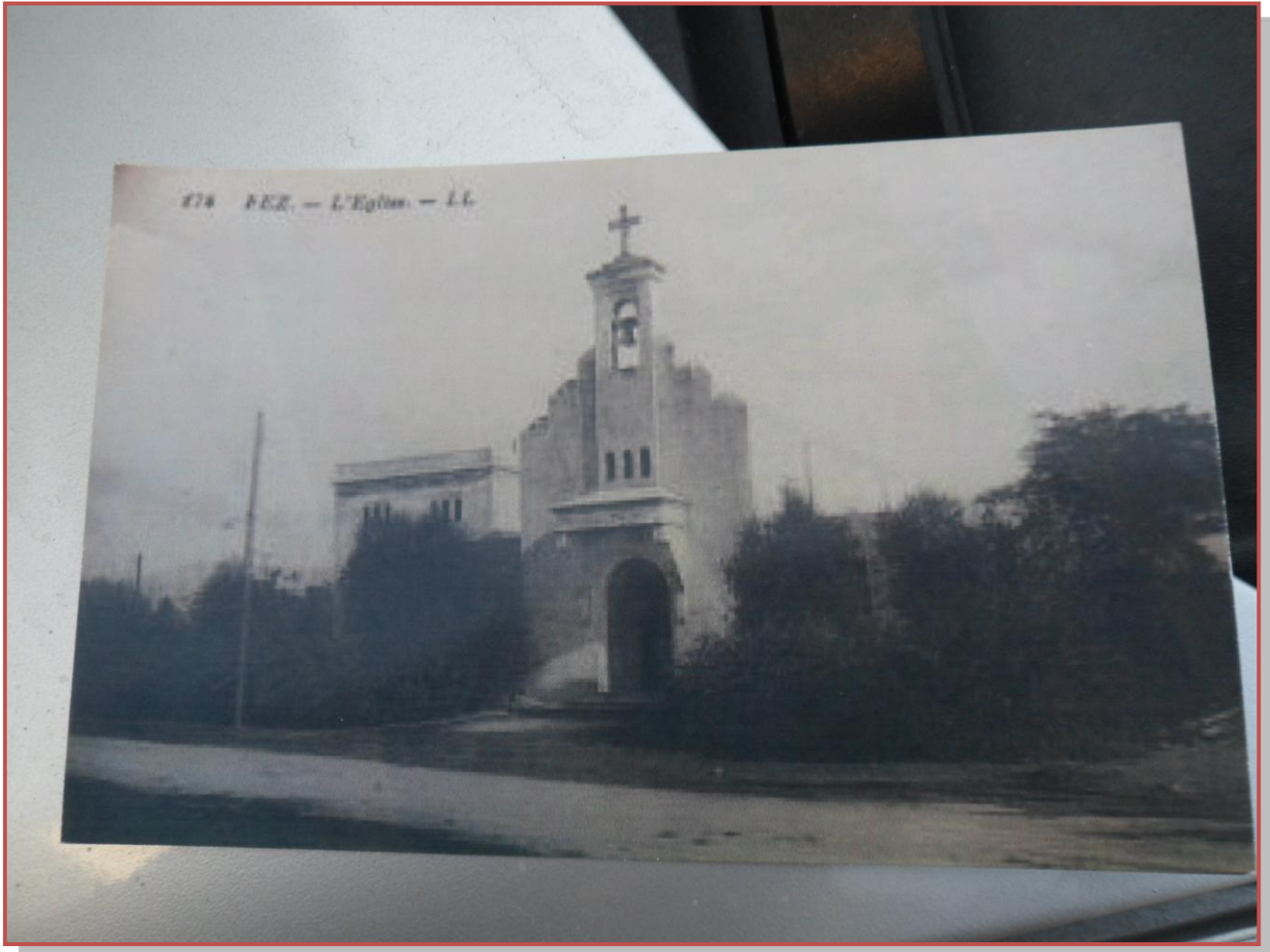
##### **- Première église (1919-1920):**

La première église de la Ville Nouvelle fut édifée vers 1919-1920 sur le lot n°92 du secteur de villas d'Aïn Khémis.

Son entrée à l'époque était sur le côté ouest, rue du Commandant Fellert et son site près de la rive d'un affluent de l'Oued FES près du ravin. Le cimetière civil et militaire de Fès (créé en 1914) fut également agrandi à cette époque (site de Dar Mahrès), pour recevoir les dépouilles des soldats et des défunts des familles vivant principalement en ville nouvelle.

La construction fut confiée à un architecte et ingénieur nommé Thibaudeau. Il construisit la première église avec un presbytère dont l'accès était lui aussi rue du commandant Fellert. Seule une petite cloche, surmontée d'une croix, était placée en façade de l'édifice.

*Carte postale ancienne présentant la première église paroissiale de Fès Ville-Nouvelle (v.1920).*



*Archives de l'Eglise.*

## **2) Deuxième période 1928-1938**

### **– Deuxième église de Saint François (1928-1933)**

A la fin des années 20, la communauté des chrétiens s'était agrandie et la première église était devenue trop petite. Elle fut transformée et sa surface augmentée considérablement. La nef d'origine devint la salle des œuvres paroissiales, qui est aujourd'hui inscrite en partie dans les pièces du presbytère actuel. Cette salle paroissiale semble avoir servi durant une courte période de cinéma paroissial, avant les autres agrandissements concernant des bâtiments annexes installés dans l'enclos paroissial disposés autour d'une cour.

En 1928, l'autorité ecclésiastique décida de construire donc une nouvelle église. Son architecture contrastait avec la première. Elle dut confiée à l'architecte Emile Toulon. Il intégra dans le projet architectural l'ancienne porte visible sur le document de 1921 et qui est aujourd'hui protégé des incursions par une grille.



*Ancienne porte d'accès de la première église (côté ouest)*

L'édifice que l'on découvre est d'un volume assez massif, l'effet est renforcé encore par l'absence de clocher. Seul un campanile à l'arrière permet de faire sonner une cloche discrète. L'originalité de cette architecture est donnée par une fine dentelle de béton qui la surmonte de manière à alléger le volume de la nef et à lui donner une silhouette esthétique, par l'élan des segmentations qui découpent ses façades latérales et déterminent l'emplacement des hautes fenêtres.

Les meneaux de certaines fenêtres forment de grandes croix et rappellent la destination de la construction aux promeneurs. Les références chrétiennes sont également discrètes à l'extérieur. L'édifice est surmonté de balustrades ajourées, formant des motifs géométriques « art déco » en béton qui se répètent en partie sur les ouvertures garnies de vitraux. L'entrée est traitée en pierre de Sefrou rose et l'escalier d'accès permet de gagner l'intérieur de l'église placé en surélévation au dessus de la cour.

De plan quadrangulaire, la nouvelle église disposait d'un imposant décor de style moderne, inspiré de l'architecture d'Auguste Perret, assez visible de loin dans la ville.

L'Eglise St François d'Assise a été construite en plusieurs étapes.

- En 1928 , les 2 nerfs latérales élargissent la construction d'origine, qui était modeste.
- En 1933, **l'architecte Toulon** (qui signa aussi plus tard les plans de la Poste de Fès ) donna à l'église sa structure définitive avec ouverture sur l'avenue Maurial, par une importante construction redoublant de part et d'autre la nef centrale par des bas côtés (Av Es Slaoui actuelle) et agrandissement vers l'ouest. Un jardin fut aménagé et les espaces libres progressivement plantés d'arbres.

L'église de Saint François d'Assise a été restaurée une première fois en 2005 grâce aux dons des Anciens de Fès et de sa région. La dernière intervention des familles concerne les peintures extérieures financées partiellement en 2014.

Plus tard, au début des années 50, une autre église a été construite dans le quartier populaire de l'Atlas, l'église St Régis.

Noms de quelques curés de la paroisse St François d'Assise :

- Jean-Marie Féron (le premier)
  - Jean-Baptiste Bousquet,
  - Henry Koehler,
  - Etienne Saliot qui eut comme vicaire en 1950 le père Emmanuel Ruiz, futur curé de St François Régis dans le quartier de l'Atlas.
- Père Boujard, Père Jean.....

L'église St François d'Assise possède encore les registres des mariages et baptêmes des familles de Fès. Elle a permis leur numérisation afin de les conserver en archives informatiques, travail qu'a pris en charge l'AFA et réalisé en 2014. Cette église très vivante n'accueille environ 200 paroissiens actuellement, souvent originaires d'Afrique noire. Elle fait partie de la mémoire de la ville et de celle des anciens fassis. Elle a été au cœur des moments forts vécus par les catholiques qu'ils soient français ou d'autres nationalités des pays du pourtour méditerranéen durant la période du Protectorat et ensuite à partir de 1956 et du retour de l'Indépendance du Royaume chérifien.



## II-ANALYSE ARCHITECTURALE DE L'EGLISE

Eglise construite en béton, elle fait partie des premiers édifices publics construits sous l'influence des frères PERRET en métropole et en Afrique du Nord.

Les frères PERRET, **Auguste** (Auguste était né en Belgique en 1874 et il mourut en 1954 à Paris), **Gustave** (1876-1952), **Claude** (1880-1960) étaient issus d'une famille de tailleurs de pierre et de carriers français, obligés de s'exiler après la Commune de Paris en Belgique.

Auguste Perret, l'aîné, a été le premier architecte à comprendre l'importance du rôle du béton armé dans la construction et au sein du mouvement Moderne. Il le jugeait économique et robuste et explora toutes ses possibilités d'usage. L'association du système « poteau-poutre-dalle » et le « plan libre » lui a permis de construire des modèles d'édifices ouverts à une multitude d'usages. Il se fait connaître en 1913 par la construction du Théâtre des Champs Elysées.

« Placée sous le signe de la continuité historique, la cohérence de son œuvre qui s'étale sur plus d'un demi siècle , reflète la volonté d'inscrire la construction moderne au sein du nouvel ordre architectural défini comme l'Ecole du classicisme structurel ». Paul Jamot dans son ouvrage consacré à « A et G PERRET de l'architecture du béton armé » publié à Bruxelles en 1927 (ed G. Vanoest, Editeur) a mis en lumière leur rôle essentiel au début du XX e siècle.

« Mon béton est plus beau que la pierre, je le travaille, je le cisèle et j'en fais une matière qui dépasse en beauté les revêtements les plus précieux. » disait Auguste Perret.

Son architecture influença ses confrères et il créa bientôt l'Ordre du béton et draina avec lui de nombreux jeunes architectes de talent tant en France qu'à l'étranger.

L'entreprise Perret intervint souvent au Maroc dans les années de l'entre-deux Guerres (Casablanca, Rabat, Fès...) et son savoir-faire permis de réaliser des œuvres en béton de grande qualité par des architectes français. Emile Toulon qui a eu en charge l'Eglise de Saint François d'Assise en fait une démonstration magistrale .

L'Eglise de Fès répond ainsi parfaitement aux canons de ce béton armé créateur d'un nouvel élan architectural en permettant de créer un superbe espace libéré par le « plan-libre », un vide construit lumineux et sobre, dont l'élégance et la simplicité s'imposent à l'esprit. Il fera ainsi de l'Eglise ND du Raincy, en région parisienne, un des hauts lieux de l'architecture moderne et du triomphe du béton armé.

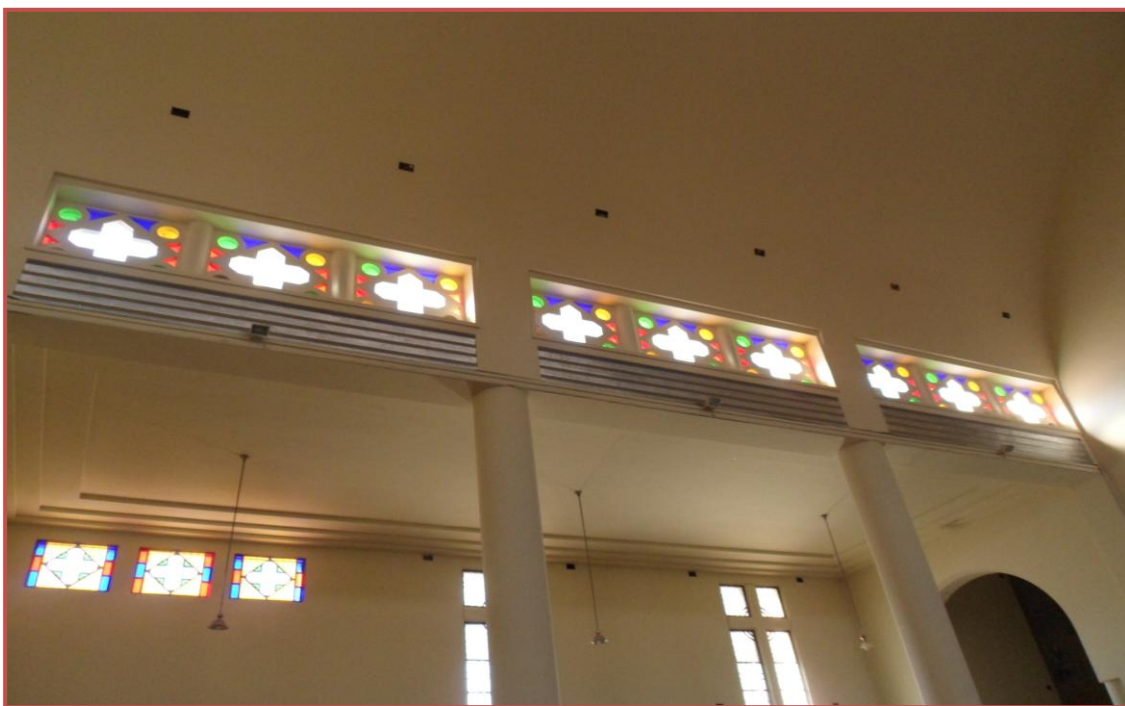


*2014 : l'Eglise Saint François d'Assise (Fès, Maroc)*

Le volume de la nef centrale, très ouverte sur des bas-côtés aérés, bénéficie de la lumière des grandes ouvertures verticales cruciformes. Une frise de petites ouvertures en forme de croix grecques ornées de vitraux colorés par les couleurs primaires, chères aux Modernes, animent la voûte. Rouge, bleu, jaune et quelques nuances de vert.



*Les poteaux soutiennent la grande voûte et les vitraux font miroiter les couleurs primaires choisies par l'architecte.*



*Chapelles intérieures latérales dites de la Vierge et de St Joseph*





*La grande nef de l'Eglise de Saint François d'Assise. (état 2014). Les fresques dues une l'artiste peintre connue au Maroc.*

***Entrée et escalier***



*Couronnement en béton armé et décors cruciformes. (en haut)*





- *Fermeture de la nef et ancienne grande porte murée (façade ouest de l'Eglise) (en bas)*





*En haut, le bâtiment du presbytère en prolongement de la grande nef*

*En bas, vue du jardin devant la villa qui sert depuis la fin des années 30, de presbytère*



Fait à Saint André de Sangonis le 24 Janvier 2015.

Alix Audurier-Cros